

EARLY MUSIC ONLINE

This reproduction is copyright © The British Library Board and is made available for non-commercial use under the JISC Collections Open Education User Licence version 1.0.

www.earlymusiconline.org/licence

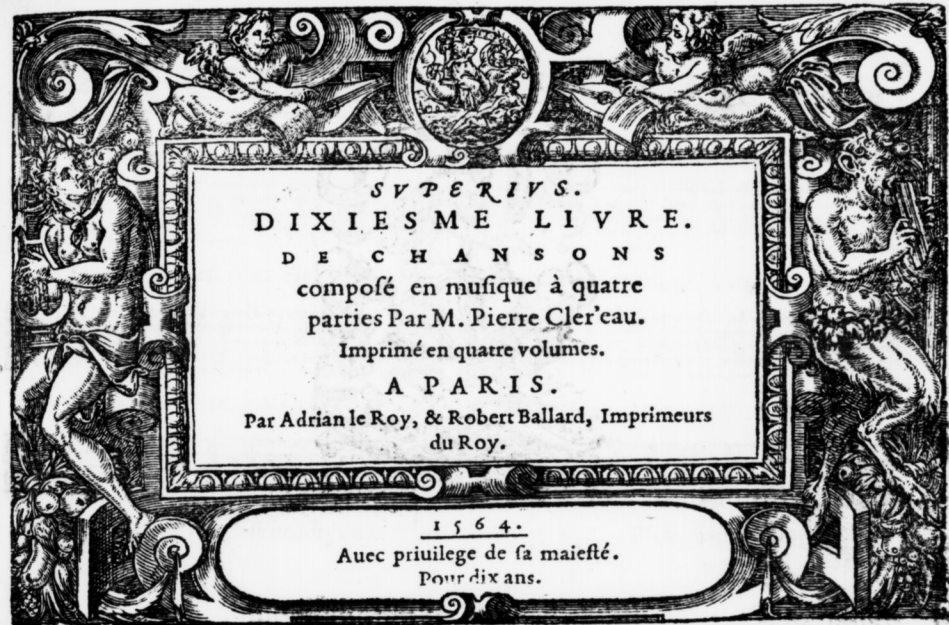
This Licence will enable You to use the Work in any way and for any such purposes that are conducive to education, teaching, learning, private study and/or research as long as You are in compliance with the terms and conditions of this Licence.

By using the Work You accept and agree to be bound by the terms and conditions of this Licence. The Licensor only grants you the rights contained in this Licence in consideration of your acceptance of the terms and conditions of this Licence.

If You do not agree to the terms and conditions of this Licence You should not use the Work and therefore decline this Licence, in which case You are prohibited from using the Work.

The Licensor offers You access and use of the Work under the terms and conditions of this Licence (as defined at www.earlymusiconline.org/licence). Any use of the Work other than as authorised under this Licence or permitted by copyright law is prohibited. This offer is conditional on your agreement to all the terms and conditions contained in this Licence.

T A B L E.		
Amour en moy renouuelle	fucil.	Arcadet 9.
Bel Aubepin verdissant		Millot 8
Celle que l'estime tant		Arcadet 6
Est il douleur cruelle		Arcadet 2
I'ay acquis vn seruiteur		Arcadet 5
Ie t'ay donné		Arcadet 13
L'affection si long tems prisonniere		Arcadet 3
Le tems peut bien		Certon 9
Las pour vous trop aymer		Certon 10
Me montre amour		Arcadet 2
Mais dequoy sert		Arcadet 3
Ne pensés pas		Goudimel 11
Non je ne veux		Arcadet 11
Si mon cœur à fait offence		Arcadet 4
Si l'ame estoit		Goudimel 12
Vous m'aués promis		Goudimel 7
	A cinq.	
Puis qu'ainsi est		Godard 13
Pis ne me peut venir		Crequillon 14
	A six.	
Par trop amour		Formentin 15
F I N.		

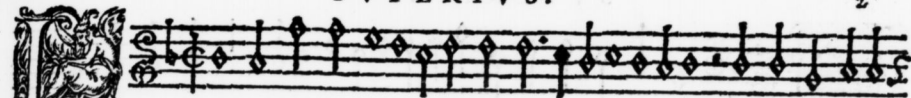




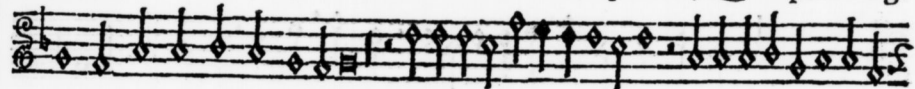
B  L

SUPERIVS.

2



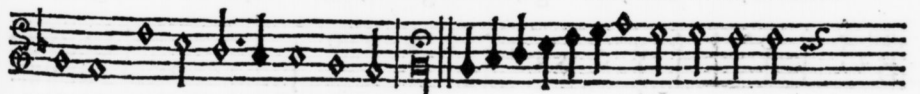
'Amour qui me tourmente Je trouue si plaifant, Que tât pl^s il faug-



méte, Moins j'en veux estr^e ex^{tr}, Bien que jamais le somme .ii. Ne



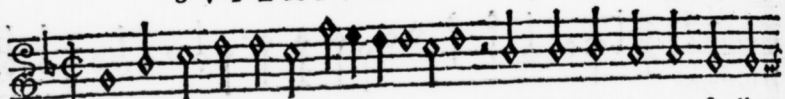
me ferme les yeux, Plus amour me conformme Plus amour me conform-



me Moins il m'est ennuyeux Plus amour me

A ij

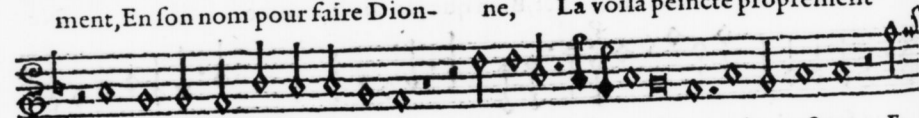
S V P E R I V S .



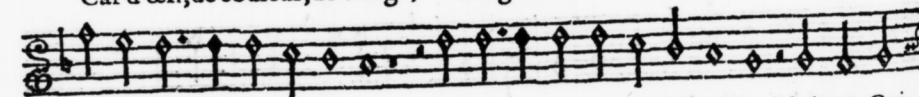
Vi veut escrire de Guionne, Change deux lettres feuille-



ment, En son nom pour faire Dion- ne, La voila peincte proprement



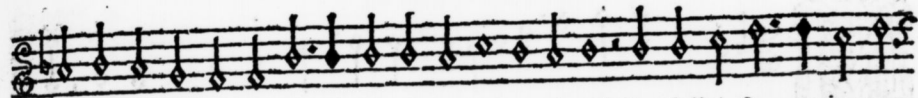
Car d'œil, de couleur, de visage, De graces, de port, de corsage, Et



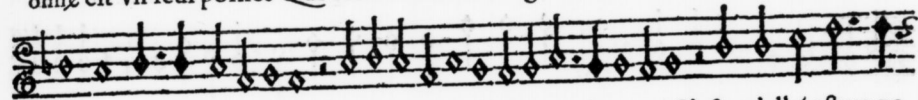
de tout son beau mis ensemble, Dionne à Guionne ressemble, Mais en Gui-

G L E R ' E A V

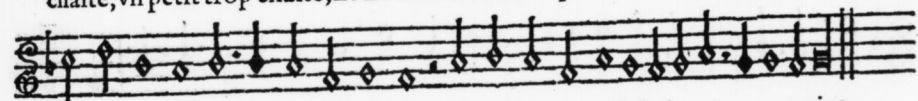
3



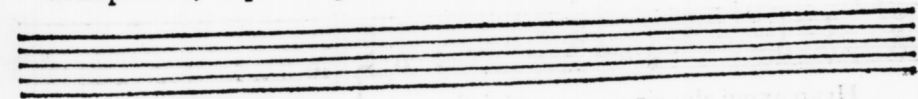
onne est vn seul poinct Qui ceste conuenance gaste, C'est qu'elle est vn petit trop



chaste, vn petit trop chaste, Et Dionne ne festoit point C'est qu'elle est vn pe-



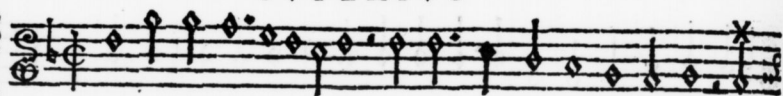
tit trop chaste, vn petit trop chaste, Et Dionne ne festoit point.



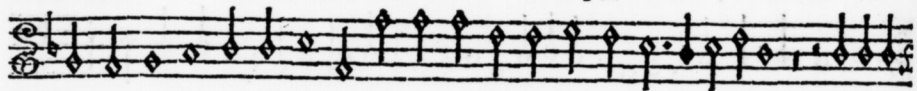
A iij

SUPERIVS

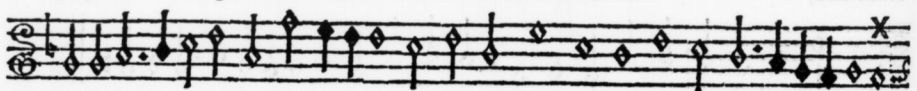
M



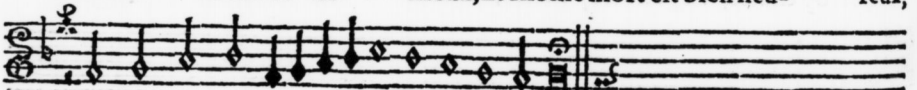
Ais dequoy sert le desirer sinon pour Phomme martirer le



desir n'est rien que martire, Car content n'est le desireux Car cōtēt



n'est le de- sireux le de- sireux, Et Phōme mort est bien heu- reux,

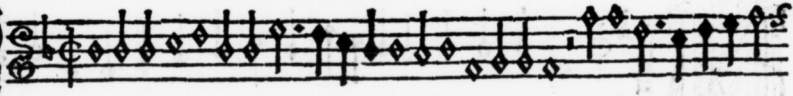


Heureux qui plus rien ne desire.

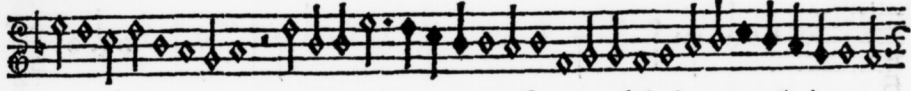
CLER'EAV.

4

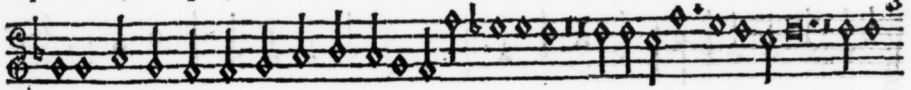
E



E ne veux plus que chanter de tristesse, Car autremēt chanter je



ne pourrois, Veu que je suis absent de ma maitresse, Si je châtois autremēt, je mour-



rois, Pour ne mourir, il faut dōc q̄ je châte En châts piteux ma plaītiue lāgue^r, Pour le



depart de ma maitress^e absente, Qui de mon sein me desrobe le cœur. Qui

A ij

SUPERIVS.

M

On petit chien .ij. aymé entre tous autres, aymé entre to-
 autres Petit camu friant entr' vn millier, .ii. Pe-
 tit mignon .ii. qui ne veux que les autres, qui ne veux que les autres Soient
 attouchans ma robꝛ ou mō soulier .ii. De jour assis def-

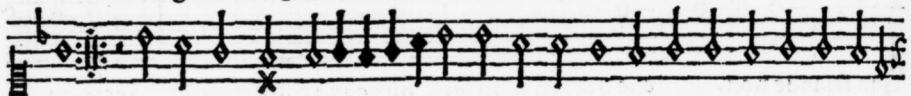
CLER' EAV

fus mon oreiller, De peur qu'vn autre en mō liēt ne se couche, Mignō qui veut que
 ta friande bou- che Soit en mon sein ou en ma robꝛ enclose, Seras-tu
 point à ma dame farouche à ma dame farouche, .ii. Si
 en ma chambꝛ avec toy est enclo- se Se-
 Dixième liure de chansons Sup. B

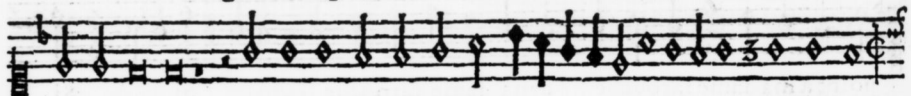
SUPERIVS.



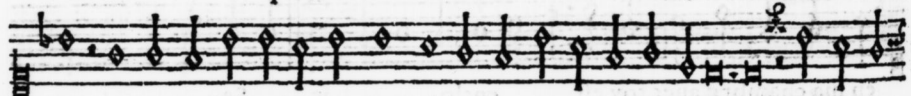
E m'est vn mal que je n'eusse p̄s̄é De ne pouuoir ou je pret̄eds attei-
Ce m'est gr̄ad mal quād tu m'as off̄s̄é De ne pouuoir & mōis me s̄çauoir pl̄ai-



dre Ce m'est gr̄ad mal qu'amour me veut contraindre A te seruir voire tou-

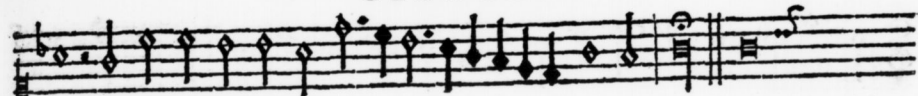


te ma vie Et que tu m'as ma liberr̄té rauie, Mais le mal



las las, qui croist ma passion, C'est que plus j'ay de te seruir enuie Moins enuers

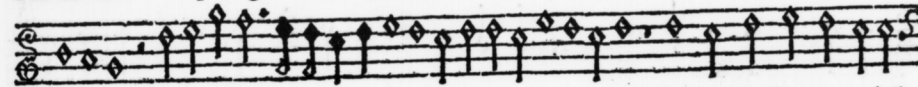
CLER'EAV.



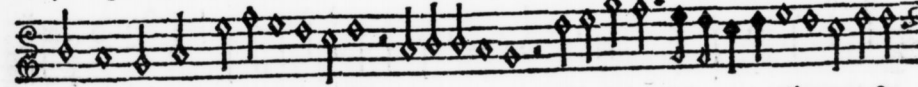
moy croist ton affection.



V plus grand mal que par trop me tourmente, A toy me plains A



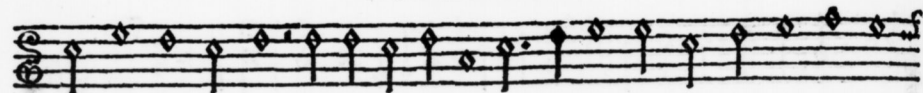
toy me plains ne celant ma langueur .ij. L'esprit fremit, le cœur plaît,



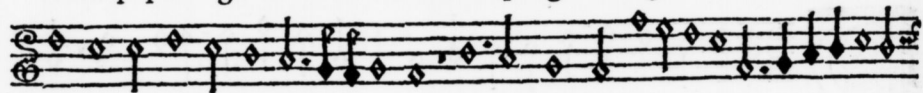
Facil lamente, Le penser souffre, .ij. & le corps pert vigueur, &

B ij

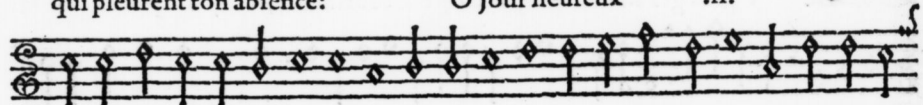
S V P E R I V S .



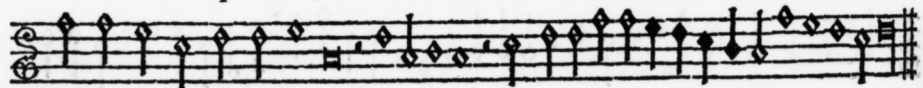
le corps pert vigueur Mais de ses maux la plus grande rigueur, Prouient des yeux



qui pleurent ton absence: O jour heureux .ii.



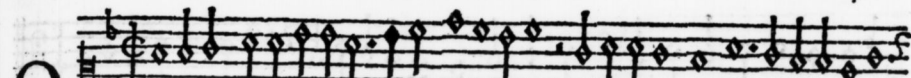
de reuoir ta presence, Ou ma santé heureux est commancée Vien tost pour



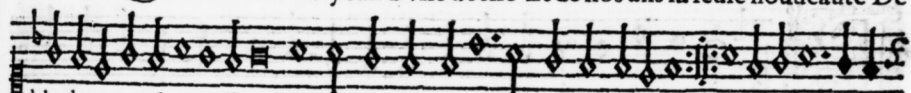
rendr en leur conualescence, L'esprit, le corps, les yeux, cœur, & pensée.

C L E R ' E A V

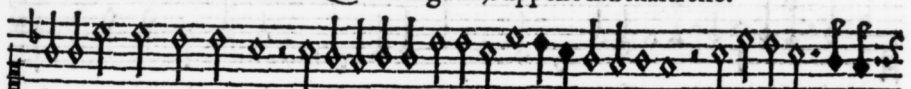
7



Vi vouldra voir dedans vne jeunesse, La beauté jointe avec la chasteté, L'hü
Qui vouldra voir les yeux d'une déesse Et de nos ans la seule nouveauté De



ble douceur la grâd' maiesté Toutes vertus & toute gentillesse, Il apprendra
cette dame ceillade la beauté Que le vulgair appelle ma maitresse.



côm amour rit & mord Côm il garit côm il donne la mort, Puis il dira



voyant chose si bel- le Heureux vraiment heureux qui peut a-

B iij

SUPERIVS.

voir Heureusemēt c'est heur q̄ de la voir, Et pl⁹ heureux q̄ ineurt pour l'amour d'elle

P Vis que je voy que mes afflictions Sont au plus haut de-

gré de leur effort Et que le ciel Et que le ciel conju-

re à ma mort, A tout malheur me guide Regretz, soupirs, plains, pleurs, & passi-

CLER'EAU

ons, le vous lasche la bri- de.

A llés mes soupirs amoureux Allés à ce cœur froidureux

Allés & rompez ceste glace, Dont il fait rempart à l'entour, Af-

fin que pitié à son tour De larmes eschauffe la place.

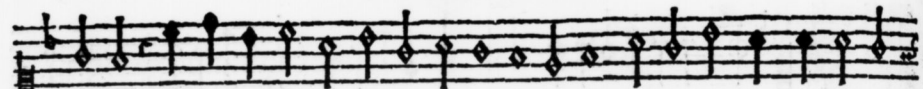
SUPERIVS.

S I ta grandeur, si ta felicité Rendent grand heur à la ter-
 re asservie, Pourquoi donc, moy qui suis de toy donté Ne te loue-
 ray le durant de ma vie. Ne te loueray le durant de ma vie.

CLER'EAU

R Etite foll'z estes vous pas contente petite folle petite foll'z estes vo⁹
 Aprochés moy ceste bouche si gête aprochés moy aprochés moy ceste bou-
 pas contente De me baïser De me baïser cinq cēs fois tout de suite
 che si gente Et ces beaux bras Et ces beaux bras tāt qu'avec vous je luite En
 bonne foï vous estes la plus duite A m'ēbrasser à m'ēbrasser qu'ay trou-
 ué en ma vie qu'ay troué en ma vie Mon petit cueur ne prenés pas ne prenés pas la
 Dixième liure de chansons Sup. C

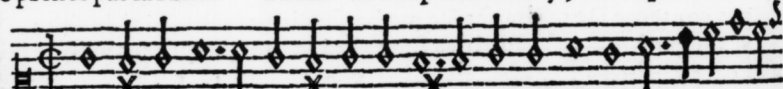
S V P E R I V S .



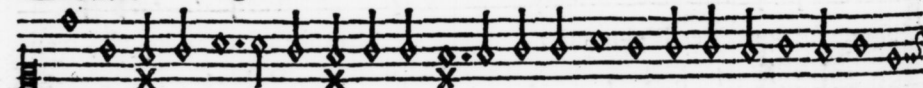
fuitte encor' vn coup baifes moy je vous prie Mon petit cœur ne prenés



pas ne prenés pas la fuitte Encor' vn coup baifes moy je vous prie.



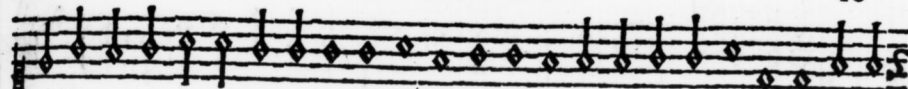
A grand ardeur de mon affection Feit de son feu sortir telle fumée



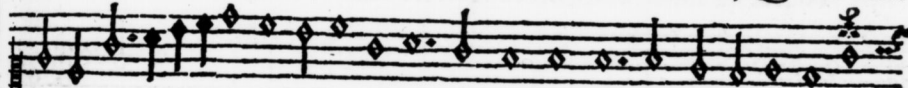
e, Qu'on saperceut cōbien la passion, Me tourmentoit de chose tant aymée, Mais

C L E R ' E A V

10



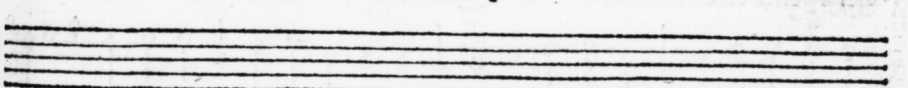
pour esteindre bruit & renommée, Le veux tenir ma flâme si couuerte, Que dans mon



cœur sera la guerre ouuerte, entre soupirs, plains pleurs, qui prendront cesse, Quant



de ma vie ainsi je feray perte, Pour n'empirer l'honneur de ma maitresse.



S V P E R I V S

N Atur^e ornât la dame qui deuoit De sa douceur forcer les plus rebel-
 Tout ce qu'amour auaremêt couuoit De beau, de chaste & d'honneur so⁹ ses x-
 les, Luy fait presët de beautés les pl⁹ belles Que de mi fâs en espargne ell^e auoit
 les Emmiela les graces immortelles De son bel œil qui les Dieux émouuoit: Du
 ciel à peinz ell^e estoit descendue Quand je la vi quād mō ame esperdu-
 e En deuint foll^e & d'un si poignant traict, Le fier dessein Pengraua dans mō a-

C L E R ' E A V

II

me Que vif ne mort jamais d'un^e autre dame Emprait^e au cœur je n'auray le por-
 trait qⁱ vif ne mort jamais d'un^e autre dame Emprait^e au cœ^r je n'auray le pourrait
N E prêds esgard Marian^e a mō age car d'un vieillard jeune tu me peux rê
 De Iupiter digne du mariage, N'as-tu raisō me fu- ir & ne m'atten-
 dre: Si toutefois mon cœur tu veux entendre Aux ans cōpter Iupiter lera
 C iij

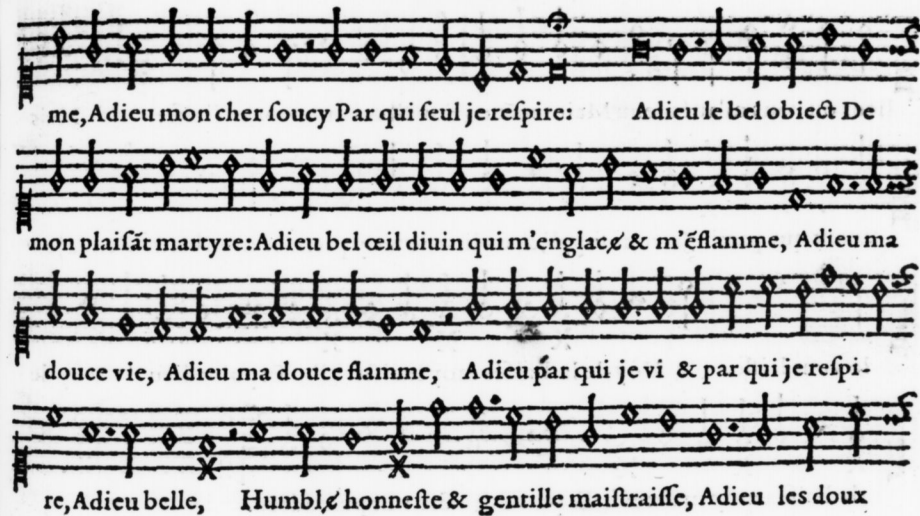
S V P E R I V S .



vieil, Blâché est la fleur, blâché est l'aurore tendre, Blancs sont les dards que jett'a-
 mour sans fiel. Blâché est la
Ommement au departir, L'adieu pourrois-je dire, Duquel duquel le
 souuenir: Tant seulement me pasme: Adieu donc chere vie, Adieu d'oc ma cher & a-

C L E R ' E A V .

12



me, Adieu mon cher soucy Par qui seul je respire: Adieu le bel obiet De
 mon plaisir martyrre: Adieu bel œil diuin qui m'englac & m'escamme, Adieu ma
 douce vie, Adieu ma douce flamme, Adieu par qui je vi & par qui je respi-
 re, Adieu belle, Humble honneste & gentille maistrasse, Adieu les doux

S V P E R I V S .

liens ou vous m'aués tenu Mainténât en trauail maintenant en lieffe: Mais
 auant que partir Je vous supplie en lieu de moy prendre mon cœur Tenés je
 le vous laissez. Voy-le la baifés moy maiftraiffe, Et puis adieu Voy-le
 la baifés moy maitresse Et puis a- dieu Et puis adieu.

CLER'EA V

13

S Arò signor'io sol del mio pensiero Sarò signor Sarò signor'io sol del
 mio pensiero, Ne vedrò guerregiar intorno al core, La sperāza el timo-
 re, Ne terrò altrui piu caro di me stesso, Haurò sempre vna voce .ij.
 & vn colore, Parrāmy falso il falso Parrāmi falso il falso & verò il ve-
 Dixième liure Sup. D

SUPERIVS.

ro ne di promess'altiero hormai ne di ri puls' andro di messo, Ne duol ne gioia
 hauro lung'o, d'appresso, Ne corto il di ne lungo para mol
 to Ne sia tristo il veggjar ne lieto il fogno Ne mi fara bisogno .ij.
 lachimar .ij. dentro alcor ridet nel volto .ij.

CEL'EA V.

Ne regiro la mia per l'altrui volgia
 Ne d'altri inuidia hauro ne di me doglia Ne d'altri inuidia hauro ne di me doglia.
C He gioua posseder citt'à ne regni & palaggi habitar d'alto lauo-
 ro & serui intorno hauer d'imperio degni & l'arché graui, per molto thesau-
 D ij

SUPERIVS.

ro, Esser cantata da sublimi ingegni, Di porpora vestir mangiar' in oro,
 Et di bellezza pareggiar' il sole, Giacēdo poi nel letto fred' & fo-
 le .ij. nel letto fredd' & sole.

CLER'EAV.

S Ol fa mi re la .ij. fol fa mi re la .ij. fol fa mi re la
 fol fa mi re la .ij. fol fa mi re la .ij. fol fa mi re la
 fol fa mi re la .ii. fol fa mi re la .ij.

S V P E R I V S .



Q Val pieu scontento amante alberga in terra Di me ch'adhor ad hor ad
 hor la morté in voco, Qual con piu cru- da & dispieta ta
 guerra, Vinto si trouo .ij. Vinto si trouo &
 posto in magior foco, Qual ne Pempia pregion d'amor si ferra, Cò piu catene in piu

C L E R ' E A V .

16



riposto loco di me che vo tra voi lasso piagendo Di tema
 & di defir .ij. il cor pascendo Di tema & Di defir il
 cor pascendo. il cor pascendo. .ij.

F I N I S .

T A B L E.

Allés mes soupirs	8	Natur& ornant	10
Cem'est vn mal	5	Ne prends esgard	11
Comment au departir	11	Puis que je voy	7
Che gioua posseder	14	Petite fole	9
Du plus grand mal	6	Qui veut escrire	2
Ie ne veux plus que chanter	4	Qui vouldra voir	7
L'amour qui me tourmente	2	Qual pieu scontento	15
La grand ardeur	9	Si ta grandeur	8
Mais dequoy fert	3	Saro signor	13
Mon petit chien	4	Sol fa mi re	15

FIN.




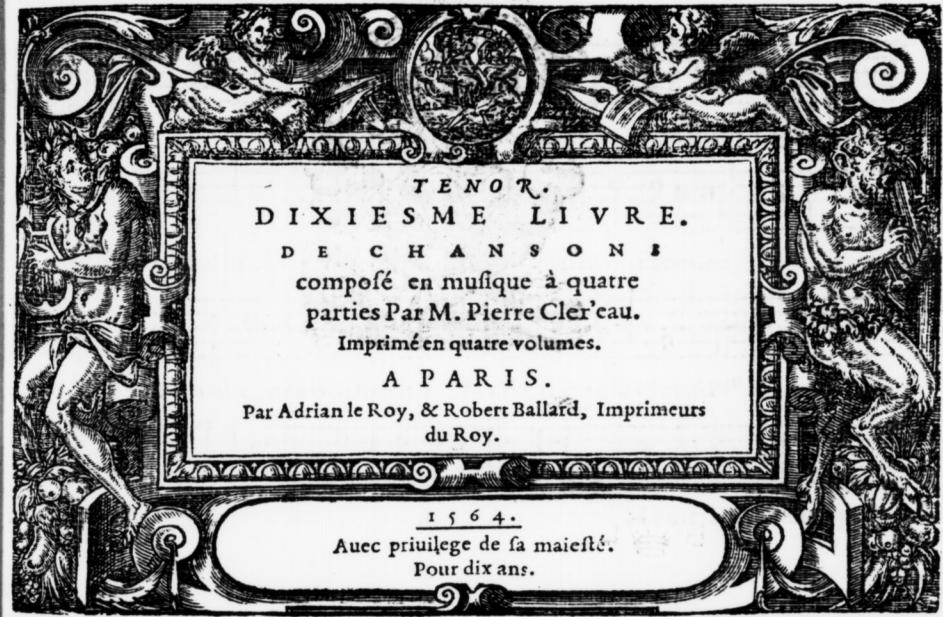
SUPERIVS.
VNSIEME LIVRE
 DE CHANSONS
 à quatre & cinq parties, par
 plusieurs auteurs.
 Imprimé en quatre volumes.

A PARIS
 Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs
 du Roy.

1567
 Avec priuilege de sa majesté.
 Pour dix ans.

T A B L E.		
Amour en moy renouelle	fueil.	Arcadet 9
Bel Aubepin verdissant		Millot 8
Celle que j'estime tant		Arcadet 6
Est il douleur cruelle		Arcadet 2
I'ay acquis vn seruiteur		Arcadet 5
Ier'ay donné		Arcadet 13
L'affection si long tems prisonniere		Arcadet 3
Le tems peut bien		Certon 9
Las pour vous trop aymer		Certon 10
Me montre amour		Arcadet 2
Mais dequoy sert		Arcadet 3
Ne pensés pas		Goudimel 11
Non je ne veux		Arcadet 11
Si mon cœur à fait offence		Arcadet 4
Si l'ame estoit		Goudimel 12
Vous m'aués promis		Goudimel 7
	A cinq.	
Puis qu'ainsi est		Godard 13
Pis ne me peut venir		Crequillon 14
	A six.	
Par trop amour		Formentin 15

B  L F I N.



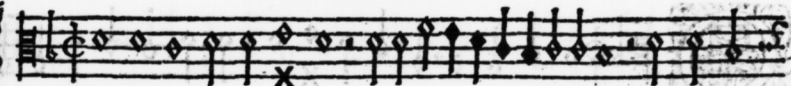
TENOR.
DIXIESME LIVRE.
DE CHANSONS
composé en musique à quatre
parties Par M. Pierre Cler'cau.
Imprimé en quatre volumes.
A PARIS.
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs
du Roy.

1564.
Avec priuilege de sa maiesté.
Pour dix ans.

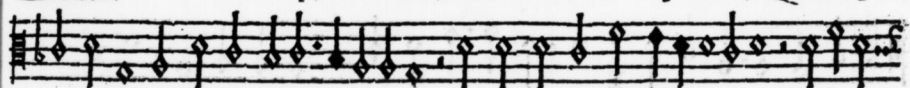


TENOR.

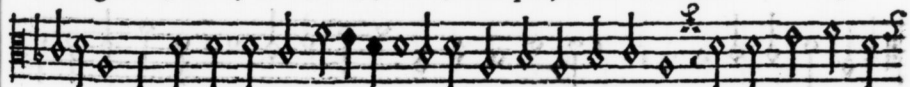
2



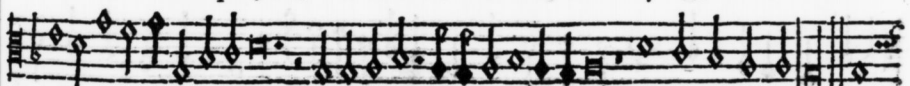
'Amour qui me tourmente le trouue si plaisant, Que tant plus



il saugmēte, Moïs j'en veux estr' exēt, Bien que jamais le somme .ij.



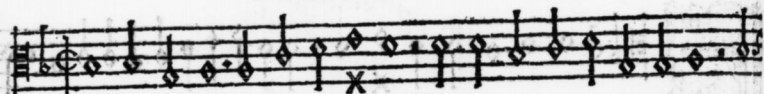
Bien que jamais le somme Ne me ferme les yeux, Pl⁹ amour me cō-



somme .ij. Moins il m'est ennuyeux.

A ij

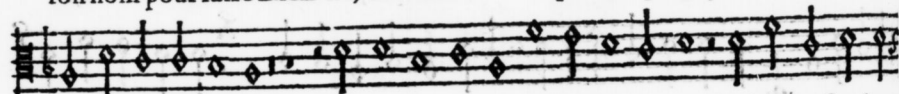
TENOR



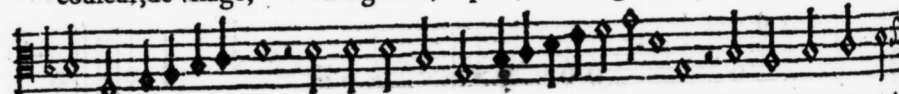
Vi veut escrire de Guionne, Change deux lettres seulement, En



son nom pour faire Dion-ne, La voila peincte proprement Car d'œil, de



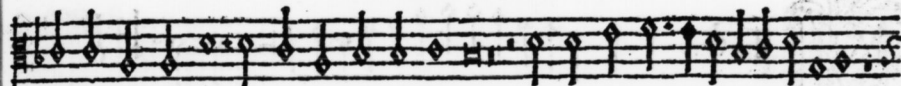
couleur, de visage, De graces, de port, de corsage, Et de tout son beau



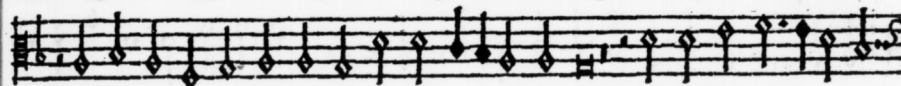
mis ensemble, Dionne à Guionne ressemble, Mais en Guionne est

CLER'EAU

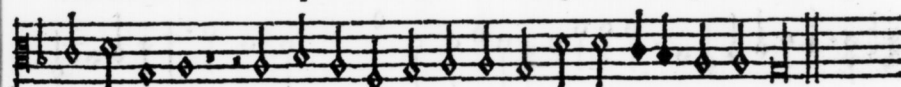
5



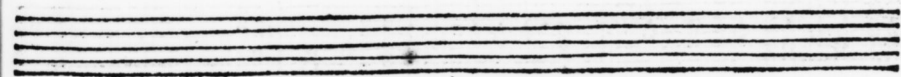
vn seul poinct Qui ceste conuenance gaste, C'est qu'elle est vn petit trop chaste,



Et Dionne ne festoit point ne festoit point C'est qu'elle est vn pe-



tit trop chaste, Et Dionne ne festoit point. ne festoit point.



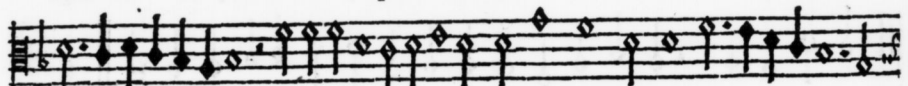
TENOR

M

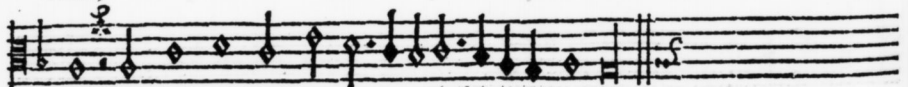
Ais dequoy fert le de- firer Sinon pour Phomme



martirer Le desir n'est rien que martire, Car content n'est le desir,



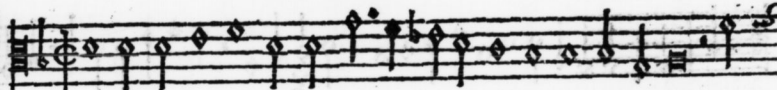
reux, .ii. Et Phomme mort est bien heu-



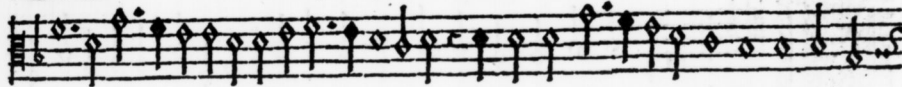
reux, Heureux qui plus rien ne desire.

CLER'EAV.

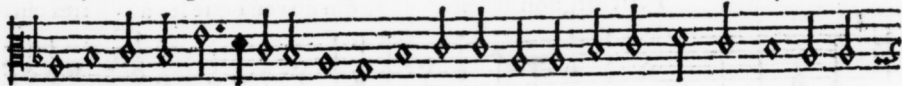
4

E

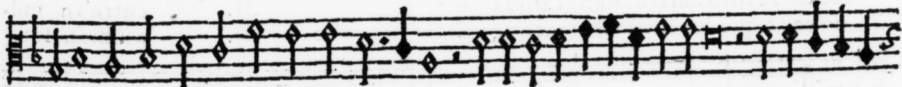
E ne veux plus que chanter de tristesse, Car autrement chan-



ter je ne pourrois Veu que je suis absent de ma maitresse, Si je chan-

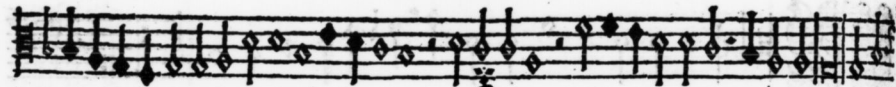


tois autrement je mourrois, Pour ne mourir il faut donc que je chante En

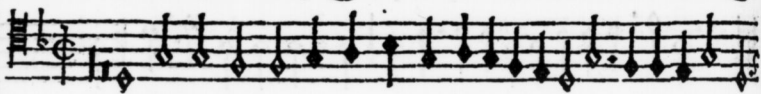


chans piteux ma plaiutiue langueur .ij. Pour le

TENOR.



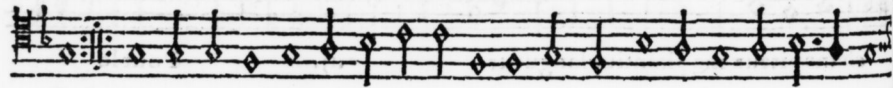
depart de ma maitressz absente, Qui de mon sein me desroba le cœur. Qui



On petit chien .ij. ayiné entre tous au- tres, ay-
 Petit mignon .ii. qui ne veut que les au- tres, qui



mé entre tous autres Petit camu friant .ij. entrz vn mil-
 ne veut que les autres Soient attouchans ma robe .ij. ou mon sou-

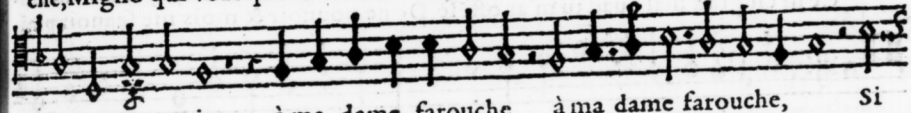


lier De jour assis dessus mon oreiller, De peur qu'vn autre en mō liēt ne se cou-

CLER'EAU



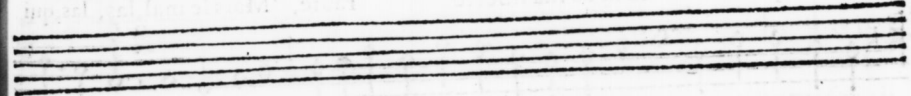
che, Mignō qui veut que ta friande bouche Soit en mon sein ou en ma robz enclo-



se, Seras-tu point à ma dame farouche à ma dame farouche, Si



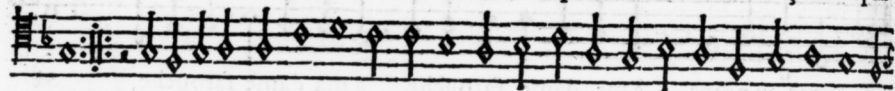
en ma chambrz avec toy est enclose Se-



TENOR.



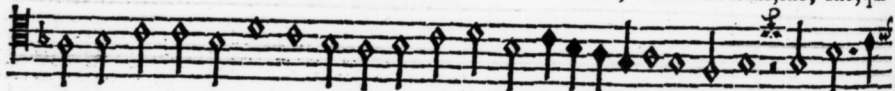
C E m'est vn mal que je n'eusse pēse, De ne pouuoir ou je pretēs attein.
Ce m'est grād mal quād tu m'as offēse, De ne pouuoir & moīs me sçauoir plai-



dre: Ce m'est grād mal qu'amour me veut cōtraīdre A te seruir voire toute ma vi-



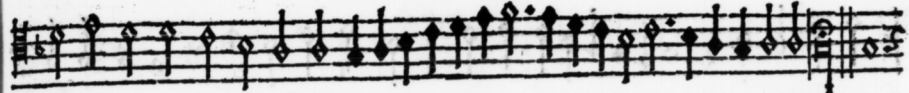
e, Et que tu m'as ma liberté rauie, Mais le mal, las, las, qui



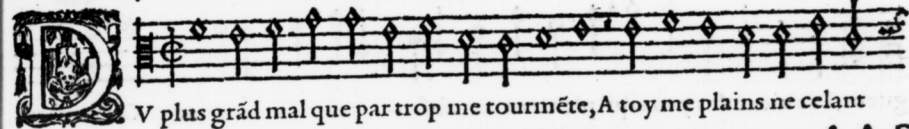
croist ma passion, C'est que plus j'ay de te seruir en- uie Moins en

CLER' E A V.

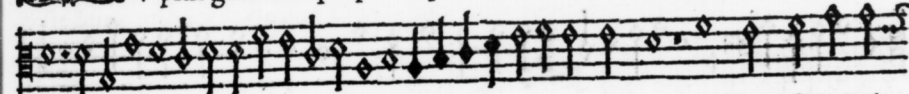
6



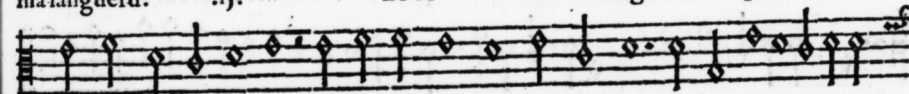
uers moy croist ton affection



D V plus grād mal que par trop me tourmēte, A toy me plains ne celant



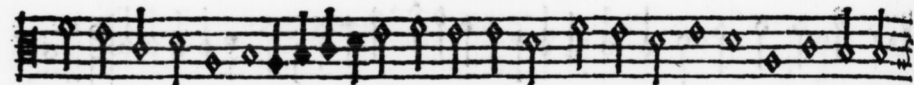
ma langueru: .ij. ne ce- lant ma lāgueur: Le sprit fremit, le



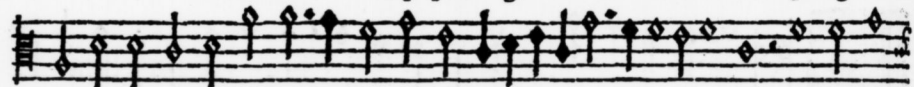
cœur plaīt, Fœil lamente, Le penser souffre, & le corps pert vigueur Le penser. .ij.

B ij

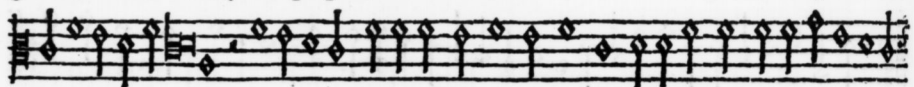
TENOR.



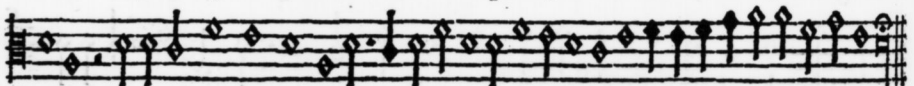
& le corps pert vigueur Mais de ses maux la plus grande ri-



gueur, Prouient des yeux qui pleurent ton absence: O jour heu-



reux .ij. O jour heureux de reuoir ta p'sence, Ou ma s'at' heureux est com'acé-



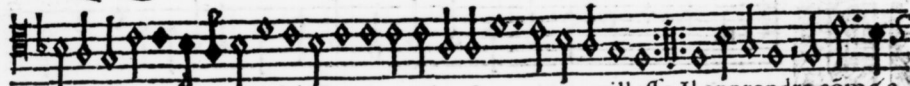
c Vié tost pour rédr' en leur cōualescēce, L'esprit, le corps, les yeux, cœur, & p'sée.

CLER'EAU

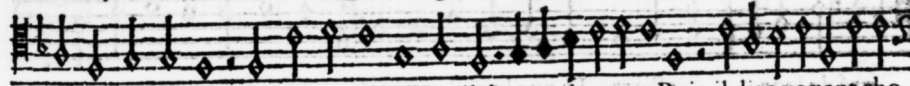
7



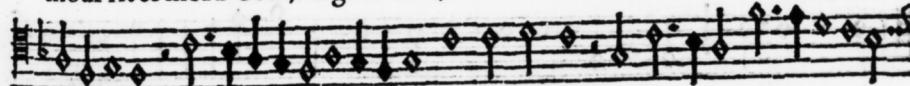
Qui voudra voir dedans vne jeunesse, La beauté jointe avec la chasteté, L'hü-
Qui voudra voir les yeux d'une déesse Et de nos ans la seule nouveauté De



ble douceur la grand' maiesté Toutes vertus & toute gentillesse, Il apprendra com' a
cette dame œillade la beauté Que le vulgair appelle ma maitresse:



mour rit & mord Com' il garit com' il donne la mort, Puis il dira voyant cho-



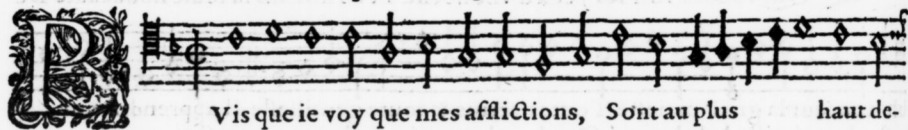
se si belle si belle Heureux vraiment heureux qui peut a-

B iij

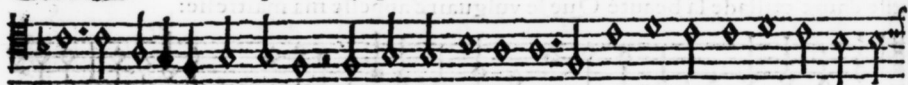
TENOR



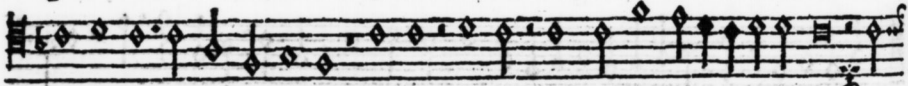
voir Heureusemēt c'est heur q̄ la voir, Et pl^o heureux qui meurt pour l'amour d'elle



Vis que ie voy que mes afflictions, Sont au plus haut de-



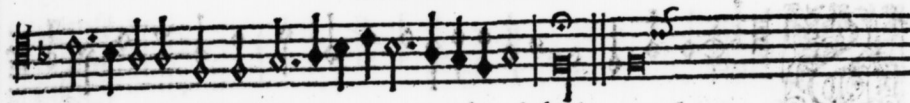
gré de leur effort Et que le ciel coniuéré à ma mort, coniuéré à ma



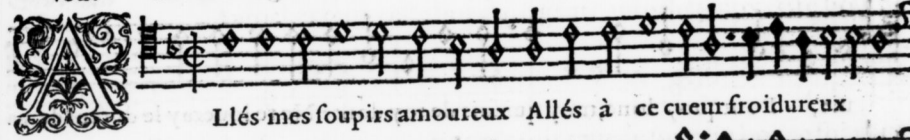
mort A tout malheur me guide Regretz, soupirs, plaîts, pleurs, & passions, Je

CLER'EAV.

8



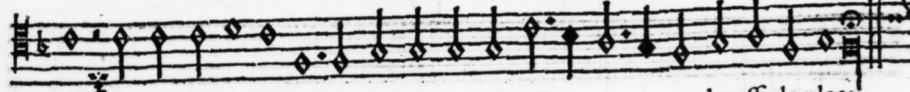
vous lasche la bri-



Lés mes soupirs amoureux Allés à ce cueur froidureux

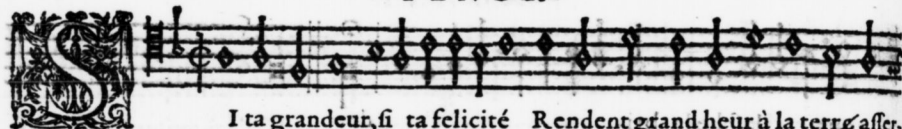


Allés & rompés ceste glace, Dont il fait rempart à l'en-

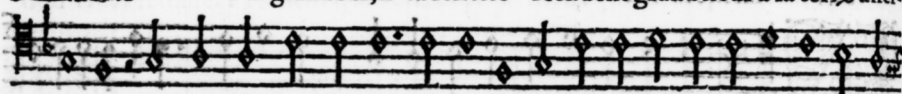


tour, Affin que pitié à son tour De larmes es- chauffe la place.

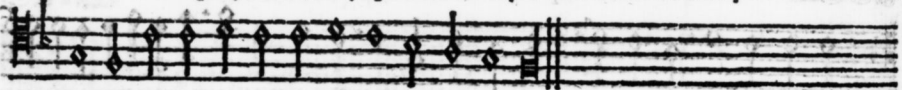
TENOR



I ta grandeur, si ta felicité Rendent grand heur à la terre assés.



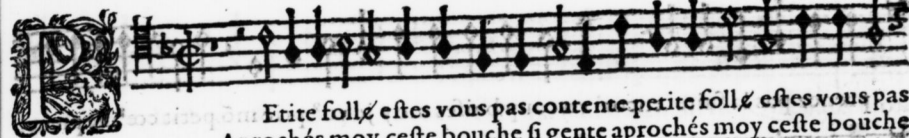
uie, Pourquoi donc, moy qui suis de toy donté Ne te loueray le durant de ma



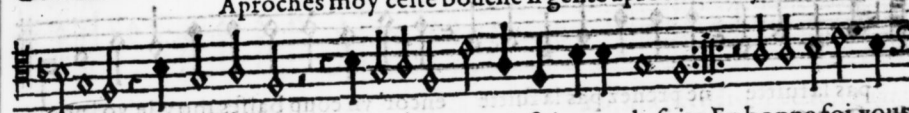
vie. Ne te loueray le durant de ma vie.

CLER'EAU

9



Etite follz estes vous pas contente petite follz estes vous pas
Aprochés moy ceste bouche si gente aprochés moy ceste



contente De me baiser .ij. cinq cés fois tout de suite En bonne foi vous
si gente Et ces beaux bras .ij. tant qu'avec vous je luitte

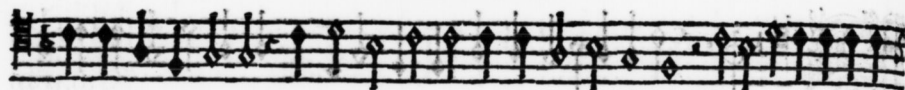


estes vous estes la plus duité A m'embrasser à m'embrasser qu'ay trouué en ma vie

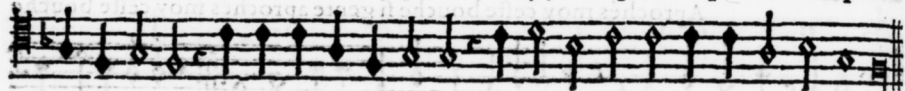


A m'embrasser qu'ay troué en ma vie Mō petit cueur ne prends pas la fuite ne
Dixième liure de chansons Tenor. C

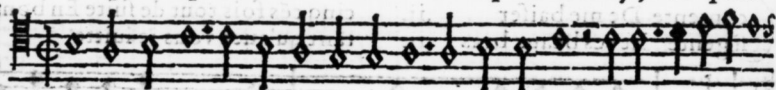
TENOR.



prenez pas la fuite encor' vn coup baïses moy je vo^s prie mō petit cœ^r ne prenez



pas la fuite ne prenez pas la fuite encor' vn coup baïses moy je vo^s prie.



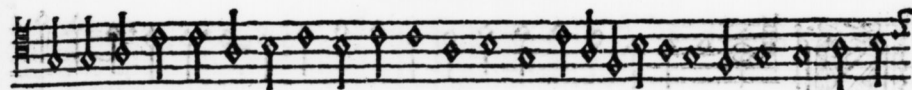
A grand ardeur de mon affection, Feit de son feu sortir telle fumée



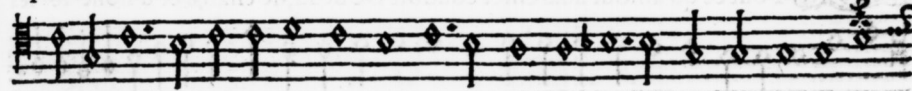
e Qu'ō s'aperceut combiē la passion Me tourmentoit de chose tant aymée, Mais

CLER'EAU

10



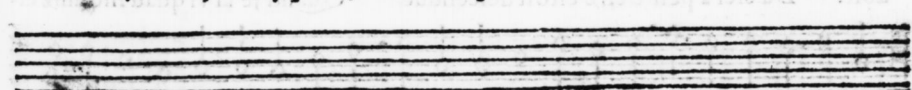
pour esteindre bruit & renommée, Je veux tenir ma flâme si couverte, Que dans mon



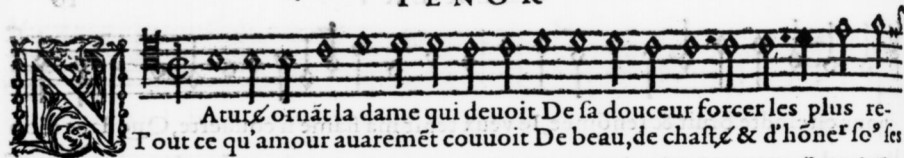
cœur sera la guerre ouverte, Entre soupirs, plains pleurs, qui prendront cesse, Quant



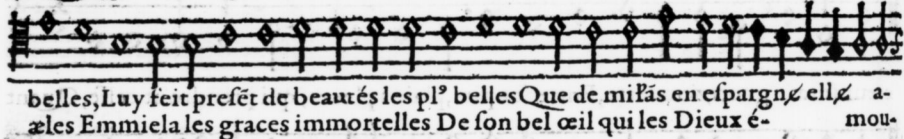
de ma vie ainsi je feray perte, Pour n'empirer l'honneur de ma maitresse.



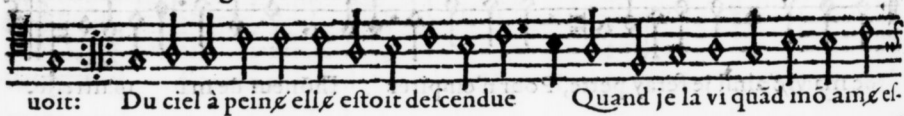
TENOR



Nature ornât la dame qui deuoit De sa douceur forcer les plus re-
Tout ce qu'amour auaremêt couuoit De beau, de chasté & d'hône^r so^s les



belles, Luy fait presēt de beautés les pl^o belles Que de misâs en espargnē ellē a-
æles Emmiela les graces immortelles De son bel œil qui les Dieux é- mou-



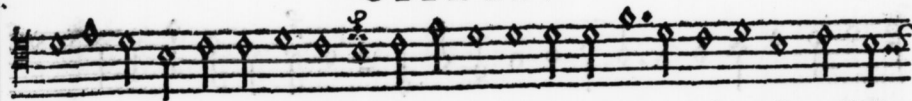
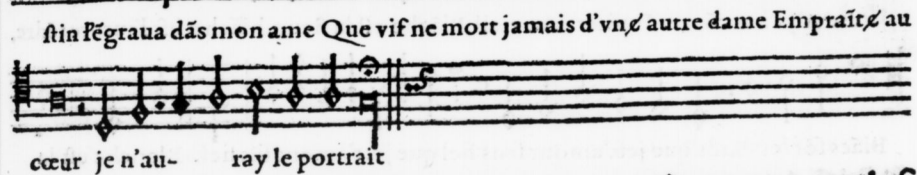
uoit: Du ciel à peiñē ellē estoit descendue Quand je la vi quād mō amē ef-



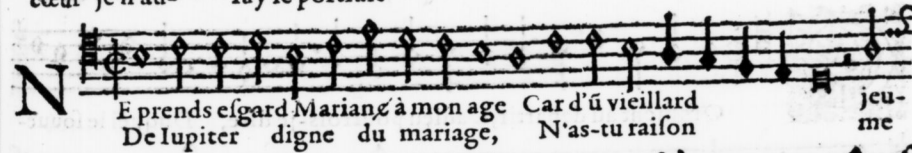
perdue En de- uint folle & d'vn si poignât traiçt, Le fier de-

CLER'EAU

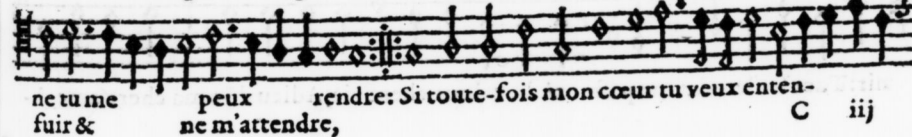
II

stin fēgraua dās mon ame Que vif ne mort jamais d'vnē autre dame Empraîtē au
cœur je n'au- ray le portrait

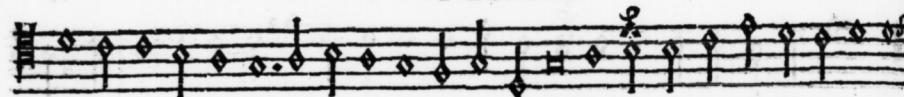


Ne prends esgard Marianē à mon age Car d'ū vieillard jeu-
De Iupiter digne du mariage, N'as-tu raison me

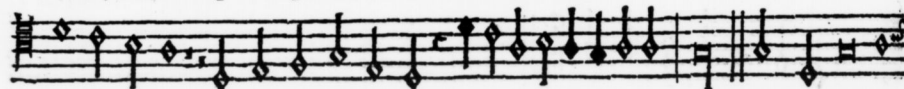


ne tu me peux rendre: Si toute-fois mon cœur tu veux enten-
fuir & ne m'attendre, C iij

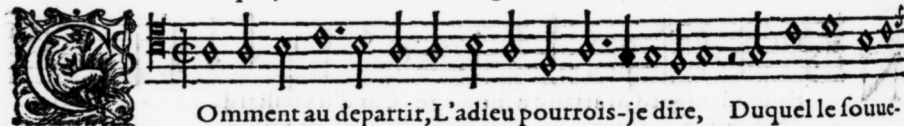
TENOR



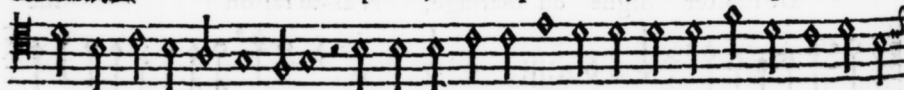
dre Aux ans cōpter Iupiter fera vieil, Blāchē est la fleur, blāchē est l'aurore tēdre,



Blācs sōt les dards que jett'amour sans fiel que jett'amour sās fiel. Blanchē est la



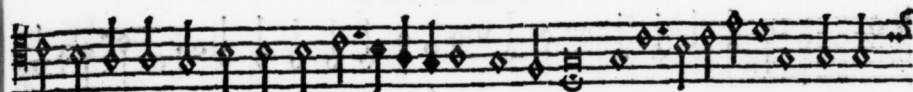
Comment au departir, L'adieu pourrois-je dire, Duquel le souue-



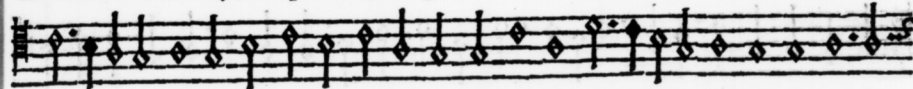
nir: Tant seulement me pasme: Adieu donc chere vie, Adieu dōc ma chere ame, A-

CLER' EAV.

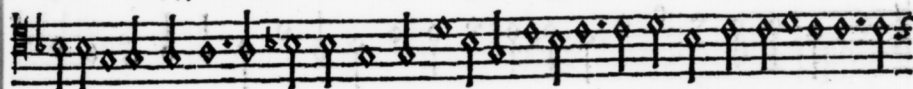
12



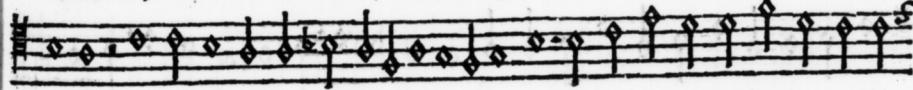
dieu mon cher soucy Par qui seul je respi re: Adieu le bel obiect De mō plai-



sant martyre: Adieu bel œil diuin qui m'englacē & m'ēflamme, Adieu ma

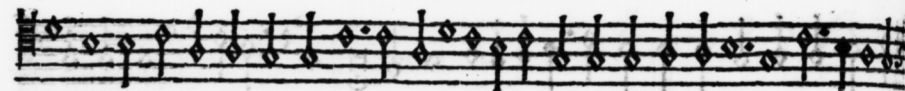


douce vie, Adieu ma douce flamme, Adieu par qui je vi & par qui je respire, Adieu

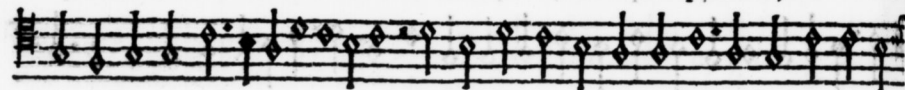


belle, Humblē hōneste & gētille maitresse, Adieu les doux liēs ou vo⁹ mauēs te-

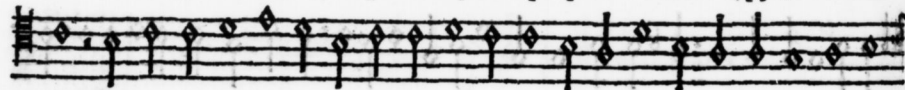
TENOR.



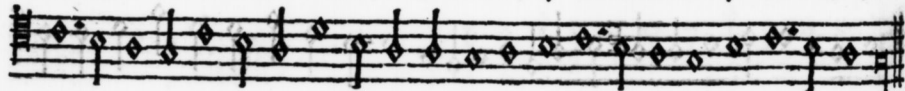
nu maintenât en trauail maintenant en liesse: Il est tans de partir le jour en



est venu, le jour en est venu Mais auant que partir Je vous supplie en lieu de



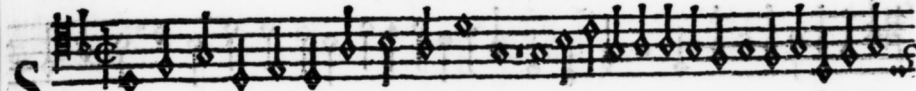
moy prédre mō cœur Tenés je le vo^e laisse. Voy-le la baisés moy maistrasse,



Et puis adieu Voy-le la baisés moy maitresse Et puis adieu Et puis adieu.

CLER'EA V

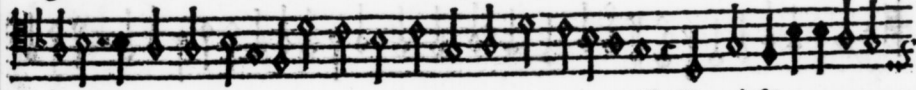
13



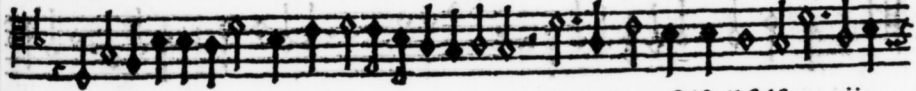
Arò signor'io sol del mio pensiero .ij. faro fi-



gnol'io sol del mio pensiero, Ne vedrò guerregiar intorno al co-



re, La speraza el timore, Ne terro altruy piu caro di me stesso, Haurò sèpre vna voce



.ij. & vn colo- re, Parrammy falso il falso .ij.
Dixième liure Tenor. D

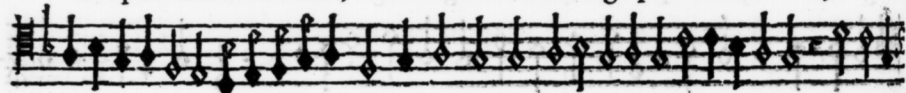
TENOR.



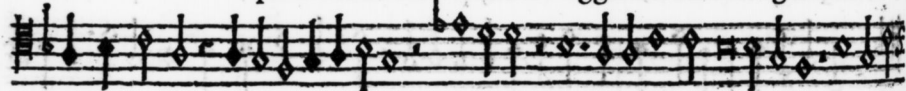
Parrammi falso in falso & vero il vero ne di promess'altiero hormai ne



di ri puls' andro di messo, Ne cortó il di ne lungo para molto .ij.



parra molto Ne sia tristo il veggjar ne lieto il sogno Ne mi fa-



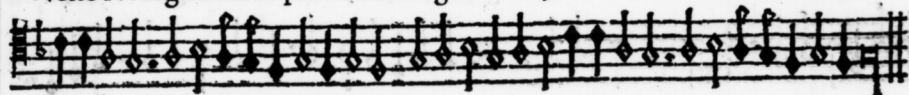
ra bisogno .ij. lachrimar lachrimar .ij. dentro alcor rider nel

CEL R' EAV.

14



volto Ne regiro lamia per faltrui volgia .ij. Ne d'altri inuidia hauro



ne di me doglia ne di me doglia .ij.



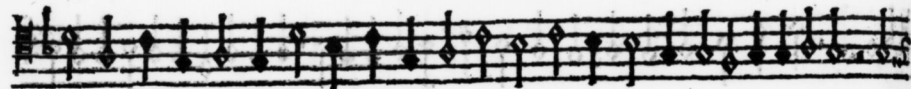
He gioua posseder citt'à ne regni & palaggi habitar d'alto lauo-



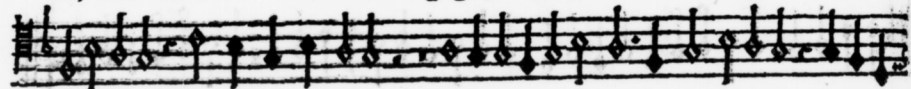
ro & serui intorno hauer d'imperio degni & farché graui, per molto thesau-

D ij

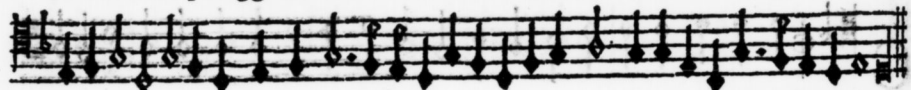
TENOR.



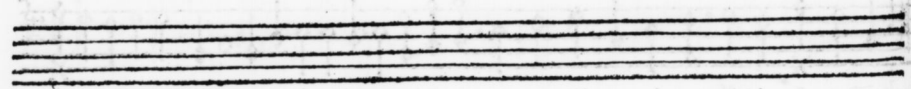
ro, Esser cantata da sublimi ingegni, Di porpora vestir mangiar' in oro, Et



di bellezza pareggiar' il sole, Giacèdo poi nel letto fred' & sole nel letto

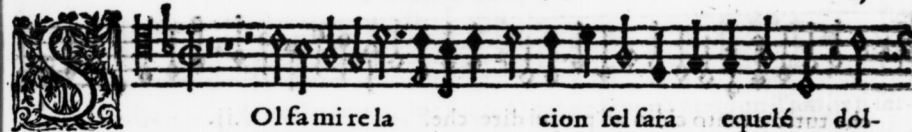


fred' & sole nel letto fred' & sole .ij. nel letto fredd' & sole.

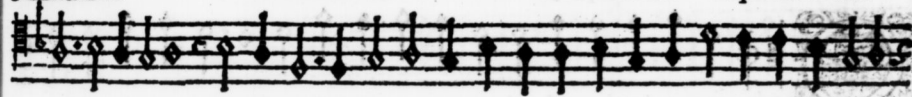


CLER' E A V.

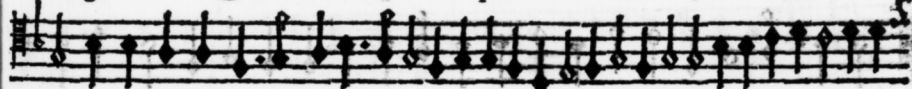
15



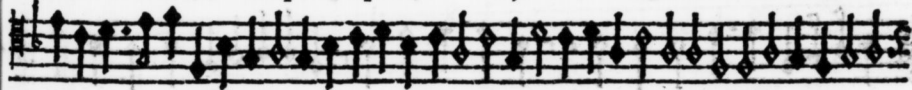
Ol fa mi re la cion sel fara equelè dol-



ce signora Quest'ardente foco delqual io ardo & e tanto etale



che mi consum' & sfacea poco à poco .ij. & sento venir meno lau-



ra vitale .ij. se voi nõ date dõna al meno luoco che dir vi poss' in part'ij mi martire

D iij

TENOR.



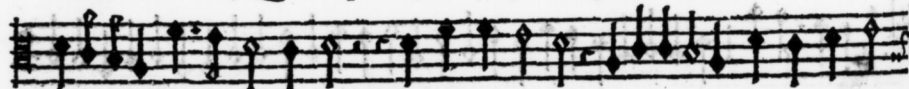
che tutto e tanto ch'io nō potrei dire che. .ij.



Val pieu scontento amante alberga in terra Di me ch'adhor adhor

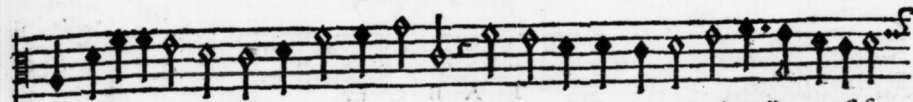


la morté in voco, Qual con piu cruda & dispieta taguerr' & dispieta-

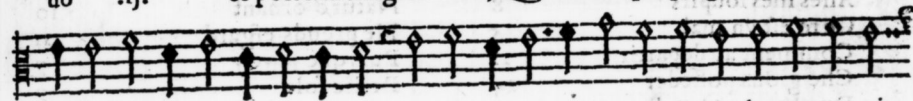


la guer- ra Vinto si trouo .ij. Vinto si tro-

CLER'EAU.



uo .ij. & posto in maggior foco, Qual ne Pempia pregion d'amor fi ser-



ra, Con piu cate- ne in pieu riposto loco di me che vo tra voi



lasso piagendo Di tema & di desir .ij. il



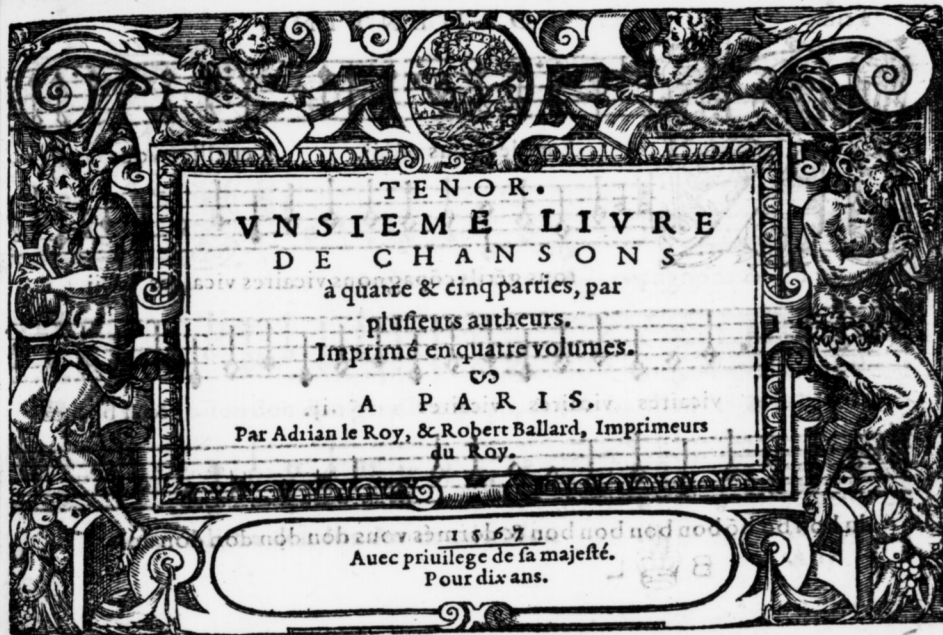
corpascendo Di tema & Di desir il corpascendo il corpascendo.
FINIS.

T A B L E.

Allés mes soupirs	8	Natur& ornant	10
Ce m'est vn mal	5	Ne prends esgard	11
Comment au departir	11	Puis que je voy	7
Che gioua posseder	14	Petite fole	9
Du plus grand mal	6	Qui veut escrire	2
Je ne veux plus que chanter	4	Qui vouldra voir	7
L'amour qui me tourmente	2	Qual pieu scontento	15
La grand ardeur	9	Si ta grandeur	8
Mais dequoy sert	3	Saro signor	13
Mon petit chien	4	Sol fa mi re	15

FIN.

B  L



TENOR.

VNSIEME LIVRE
DE CHANSONS

à quatre & cinq parties, par
plusieurs auteurs.

Imprimé en quatre volumes.

A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs
du Roy.

Avec priuilege de sa majesté.
Pour dix ans.

T A B L E.			
Amour en moy renouuelle	fueil.	Arcadet	7
Bel Aubepin verdissant		Millot	7
Celle que j'estime tant		Arcadet	6
Est il douleur cruelle		Arcadet	2
L'ay acquis vn seruiteur		Arcadet	5
Ie t'ay donné		Arcadet	11
L'affection si long tems prisonniere		Arcadet	3
Le tems peut bien		Certon	9
Las pour vous trop aymer		Certon	8
Me montre amour		Arcadet	2
Mais dequoy sert		Arcadet	3
Ne pensés pas		Goudimel	9
Non je ne veux		Arcadet	9
Si mon cœur à fait offence		Arcadet	4
Si l'ame estoit		Goudimel	11
Vous m'aués promis		Goudimel	6
	A cinq.		
Puis qu'ainsi est		Godard	11
Pis ne me peut venir		Crequillon	13
	A fix.		
Par trop amour		Formentin	15

F I N.



BASSYS.
 DIXIESME LIVRE.
 DE CHANSONS
 composé en musique à quatre
 parties Par M. Pierre Cler'eau.
 Imprimé en quatre volumes.
 A PARIS.
 Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs
 du Roy.

1564.
 Avec priuilege de sa maiesté.
 Pour dix ans.



B  L

BASSVS.

2



'Amour qui me tourmente Le trouue si plaisât, Que tât pl^o il faug-
mête, Moïs j'en veux estr^e exêr, Bien que jamais le som- me
Bien. .ij. Ne me ferme les yeux, Pl^o amour me confom-
me .ij. Moins il m'est ennuyeux. A ij

BASSVS.



Vi veut escri- re de Guionne, Châgé deux lettres seulle-
 ment, En son nom pour faire Dion-ne, La voila peinçte proprement
 Car d'œil, de couleur, de visage, De graces, de port, de cor-
 sage, Mais en Guion est vn seul poinçt Qui ceste conuenance ga-

CLER'EAU.

3

ste, C'est qu'ell est vn petit trop chaste, vn petit trop chaste, Et Dionne ne
 festoit point C'est qu'ell est vn petit trop chaste, vn petit trop chaste, Et Dion-
 ne ne festoit point.

BASSUS.

M


Ais de quoy fert le desirer Sinon pour l'homme



martirer Le desir n'est rien que martire, Car content n'est le de-




sireux, le desireux Et l'homme mort est bien heu-



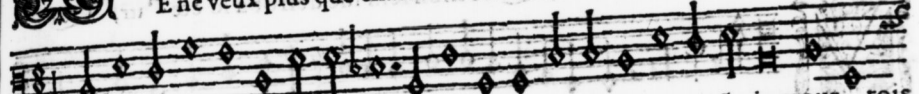
reux, Heureux qui plus rien ne desire.

CEL'EAU.


4

L



E ne veux plus que chater de tristesse, Car autrement chater je ne pour-



res, Veu que je suis absēt de ma maitresse, Si je chatois autrement, je mour rois



Pour ne mourir, il faut dōc que je chate En chats piteux ma plaintiue lagueur, ma

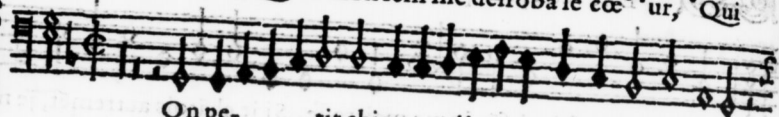


plantiue lagueur Pour le de

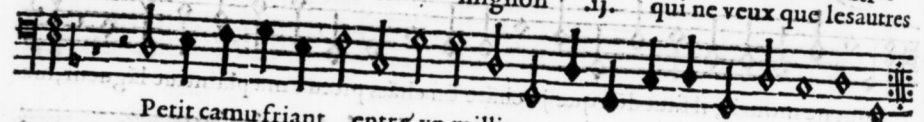
BASSVS.



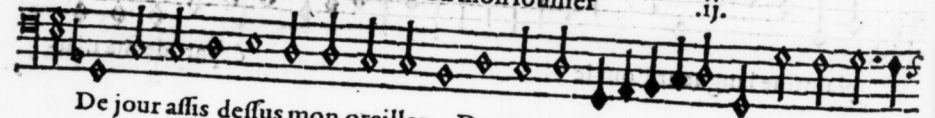
part de ma maitressz absente, Qui de mon sein me desroba le cœ ur, Qui



On pe- Petit mignon .ij. aimé entre tous autr s mignon .ij. qui ne veut que lesautres

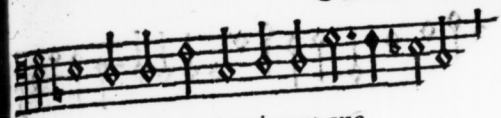


Petit camu friant entrz vn millier Soient attouchans ma robe ou mon foullier .ij. .ij.

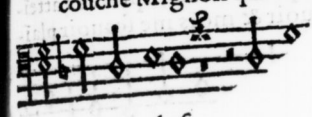


De jour assis dessus mon oreiller, De peur qu'vn autr en mon liêt ne se

CELLE A V.



couche Mignon qui veut que



BASSVS.

De ne pouuoir ou je pretéds attei-
uoir & mois me sçauoir plaî-

CLEREAU.

e Moins enuers moy croist ton affection.
Don me tourmente, A tou

BASSVS.

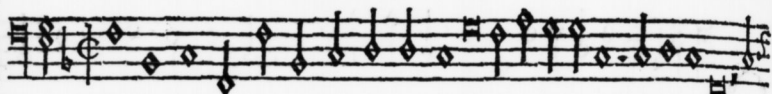
la plus grande rigueur, Prouient des yeux qui pleurent ton absence: O jour
 -heureux h... est

BASSVS.

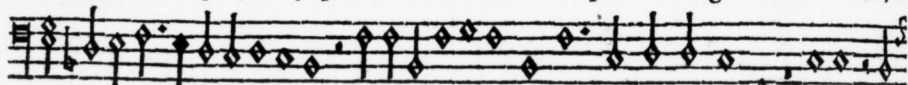
Q Vi vouldra voir dedans vne jeunesse, La beauté jointe avec la chasteté, Lhū-
 Qui vouldra voir les yeux d'une déesse, Et de nos ans la seule nouveauté De
 ble douceur la grād' maiesté Toutes vertus & toute gentil-lesse, Puis il di-
 ceste damœ œillade la beauté Que le vulgair appelle ma' maistraille
 ra voyant chose si belle Heureux vramēt heureux qui peut
 auoir Heureusemēt c'est heur q̄ de la voir, Et plu' heureux q̄ meurt pour l'amour d'elle
 B iij

BASSVS.

R



Vis que je voy que mes afflictions Sont au plus haut degré de leur effort, Et



que le ciel conjuré à ma mort, com. .ij. A tout malheur me guide Regretz, sou-



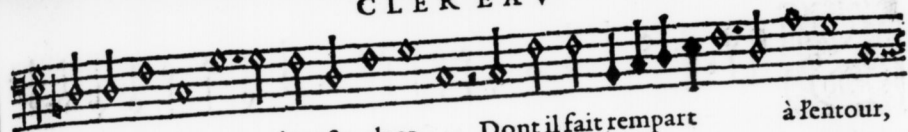
pirs, plains, pleurs & passions, Je vous lache la bride. Je vous

A

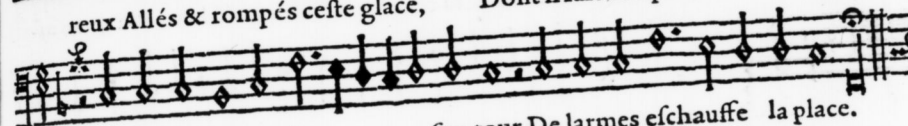


llés mes soupirs amoureux Allés à ce cœur froidu-

CLER'EAU



reux Allés & rompez ceste glace, Dont il fait rempart à l'entour,



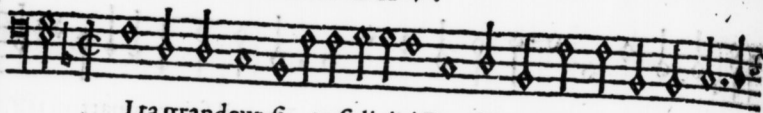
Afin que pitié à

son tour De larmes eschauffe la place.

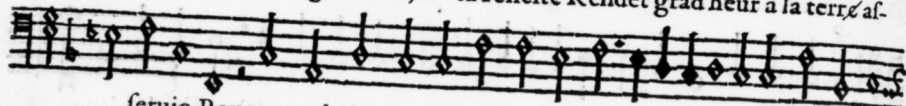
Allés mes fidelles penfers
 Secretz & loyaux messagiers
 Sortez, & dites à ma dame
 Que mon œil n'ose tant soit peu
 Aprocher des rais de son feu
 S'il ne veut qu'en brulant je passe.
 Ou bien o ciel si tu reçois
 Les tristes accents de ma voix
 Fai pour alenter ma tristesse

Ou que je meure promptement
 Ou bien me donnez allegement
 De son œil qui me tient rudesse
 Chançon l'amoureuse langueur
 A fait tellement mon cœur
 Que ma langue en est affoiblie
 Mon œil morne en est deuenue
 Et mon esprit serf detenu
 Si ta grace ne le deslie.

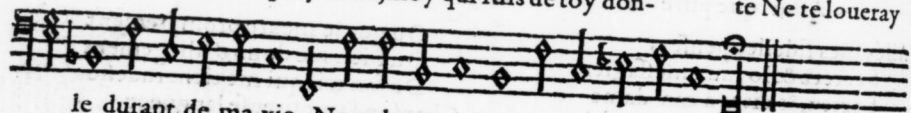
CLER' EAV.

S

I ta grandeur, si ta felicité Rendēt grād heur à la terrē af-



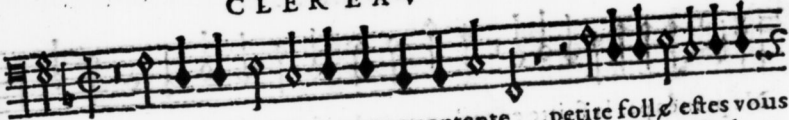
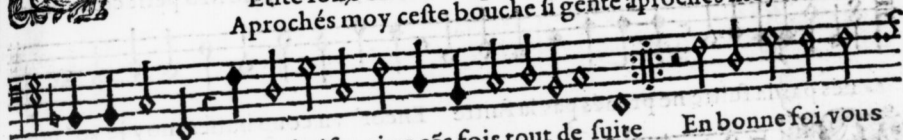
seruie, Pourquoi donc, moy qui suis de toy don- te Ne te loueray



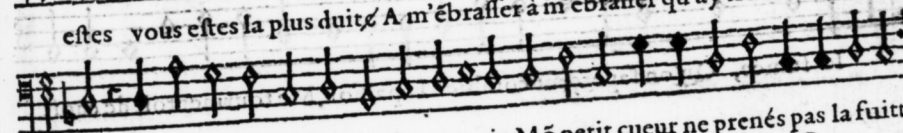
le durant de ma vie. Ne te loueray le durant de ma vie.

CLER' EAV

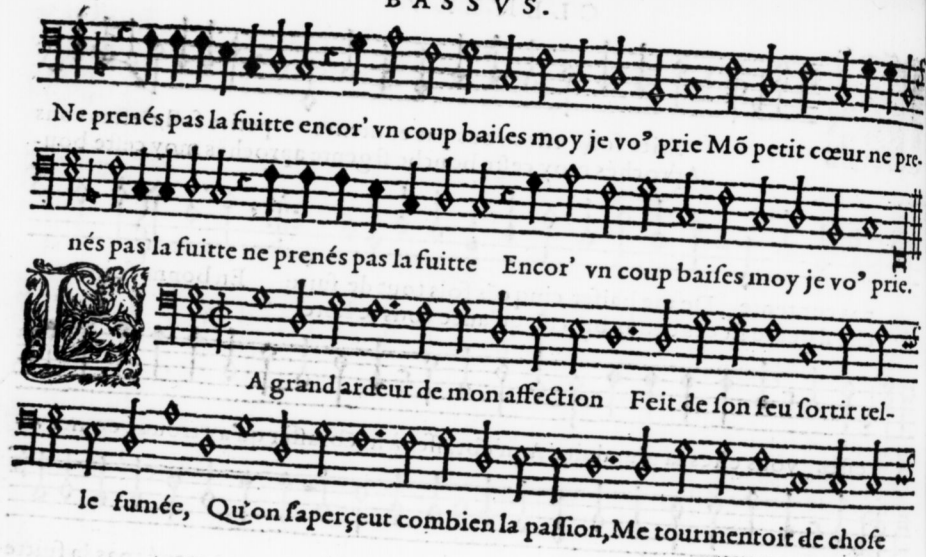
9

REtite follē estes vous pas contente petite follē estes vous
Aprochés moy ceste bouche si gente aprochés moy ceste bou-pas contente De me baiser cinq cēs fois tout de suite En bonne foi vous
che si gente Et ces beaux bras tāt qu'avec vous je luite

estes vous estes la plus duitē A m'ēbrasser à m'ēbrasser qu'ay troué en ma vi-

e A m'enbrasser qu'ay troué en ma vie Mō petit cueur ne prenés pas la fuitte
Dixième liure de chansons Bassus C

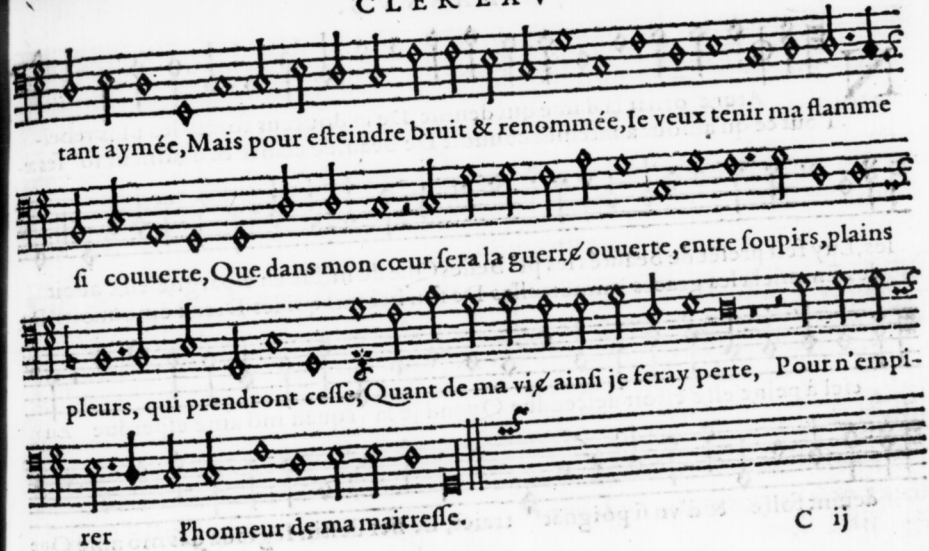
BASSVS.



Ne prenés pas la fuitte encor' vn coup baifes moy je vo^s prie Mō petit cœur ne pre-
 nés pas la fuitte ne prenés pas la fuitte Encor' vn coup baifes moy je vo^s prie.
 A grand ardeur de mon affection Feit de son feu sortir tel-
 le fumée, Qu'on saperçoit combien la passion, Me tourmentoit de chose

CLER' EAV

10



tant aymée, Mais pour esteindre bruit & renommée, Le veux tenir ma flamme
 si couuerte, Que dans mon cœur sera la guerr^e ouuerte, entre soupirs, plains
 pleurs, qui prendront cesse, Quant de ma vie ainsi je feray perte, Pour n'empie-
 rer l'honneur de ma maitresse.

C ij

BASSVS.

N Atur & ornât la dame qui deuoit De sa douceur forcer les plus rebel-
 Tout ce qu'amour auaremêt couuoit De beau, de chasté & d'honneur so^s ses a-
 les, Luy fait presët de beautés les pl^s belles Que de misâs en espargnè ellè auoit
 les Emmiela les graces immortelles De son bel œil qui les Dieux émouuoit: Du
 ciel à peinz ellè estoit descendue Quand je la vi quâd mō amè esperdue En
 deuint follè & d'vn si poignât traiçt, Le fier destin fègraua dâs mō ame Que

CLER'EAU

vif ne mort jamais d'vnè autre dame Empraîtè au cœur je n'auray le portrait
 Que vif ne mort jamais d'vnè autre dame Empraîtè au cœur je n'auray le pourtrait
N E prends esgard Marianè à mon age Car d'ũ vieillard jeu-
 De Iupiter digne du mariage, N'as-tu raifon me
 ne tu me peux rendre: Si toutefois mon cœur tu veux enten-
 fu- ir & ne m'attendre, C iij

BASSVS.

dre, aux ans compter, Iupiter fera vieil, Blâché est la fleur, blâché est l'aurore
 tendre, Blâchés sont les dards que jett' amour sans fiel Blâché est la fleur
Comment au departir, L'adieu pourrois-je dire, Duquel le souue-
 nir: Tant seulement me pasme: Adieu donc chere vie, Adieu donc ma chere a-

CLER' E A V.

me, Adieu mon cher soucy Par qui seul je respire: Adieu bel œil diuin
 qui m'englacé & m'é flamme, Adieu ma douce vie, Adieu ma douce flamme, A-
 dieu par qui je vi & par qui je respire, Adieu belle, Humblé honneste &
 gentille maistrasse, Adieu les doux liés ou vous m'aues tenu, Maintenant en tra-

BASSVS.

uail maintenant en liesse: Il est tant de partir le jour en est venu le jour
 en est venu, Mais auant que partir le vo^o supplie en lieu de moy prēdre mō
 cœur Tenés je le vo^o laisse. Voy-le la baifés moy maistrasse, Et puis adieu Voy-le
 la baifés moy maitresse Et puis a- dieu Et puis adieu.

CLER'EAV

S Arò signor'io sol del mio pensiero del mio pensiero,
 del mio pensiero, Ne vedrò guerregiar intor- no al co-
 re, La sperāza el timore, Haurò sempre vna voce .ij.
 Haurò sempre vna voce & yn colore, Parrāmy falso il fal- so
 Dixième liure Bassus. D

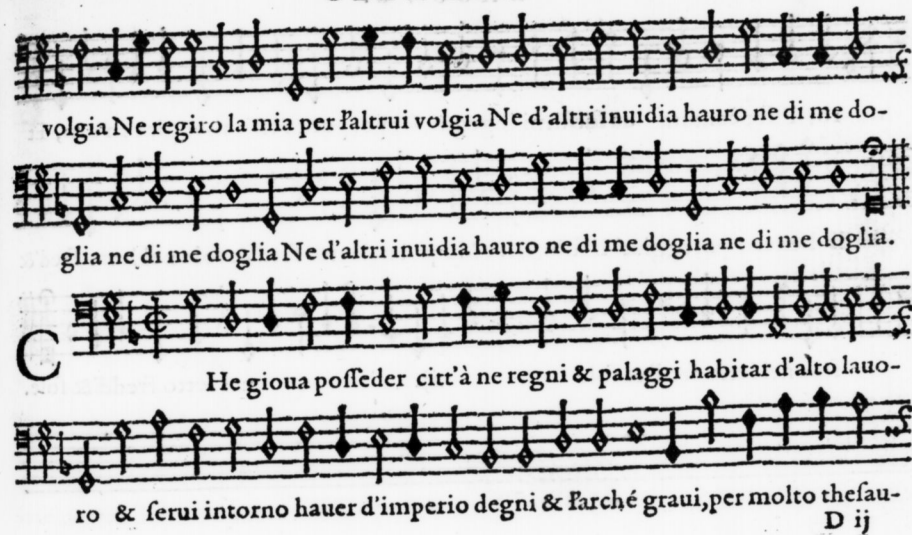
BASSVS.



Parrammi falso il falso & vero il vero ne di promess'altiero hormai ne di ri
 puls' andro di messo, Ne corto il di ne lungo para molto Ne corto il di
 ne lungo para molto para molto Ne mi fara bisogno .ij.
 lachimar .ij. dentro alcor rider nel volto Ne regiro la mia per Faltrui

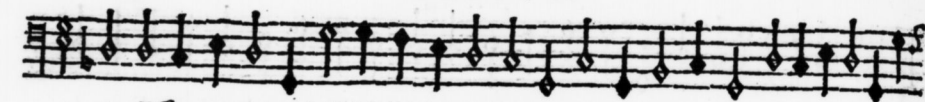
CEL R' EAV.

14

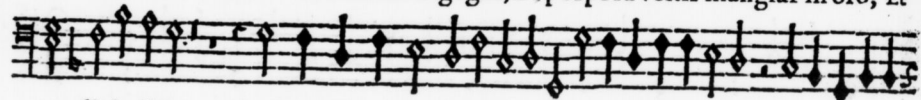


volgia Ne regiro la mia per Faltrui volgia Ne d'altri inuidia hauro ne di me do-
 glia ne di me doglia Ne d'altri inuidia hauro ne di me doglia ne di me doglia.
 He gioua posseder cit'à ne regni & palaggi habitar d'alto lauo-
 ro & serui intorno hauer d'imperio degni & farché graui, per molto thesau-
 D ij

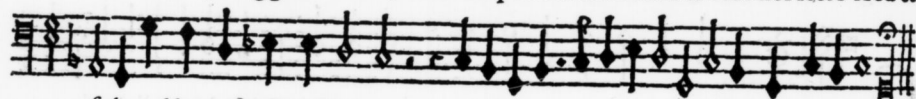
BASSVS.



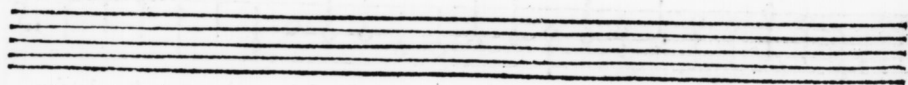
ro, Esser cantata da sublimi ingegni, Di porpora vestir mangiar' in oro, Et



di bellezza pareggiar' il sole, Giacendo poi nel letto fred' & sole nel letto fred' &



sole nel letto fred' & sole .ij. nel letto fredd' & sole.

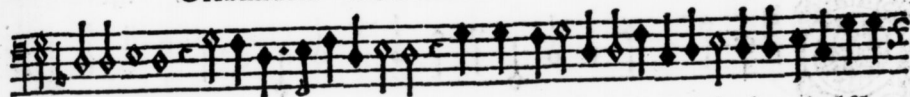


CLER' E A V.

15



O lfa mi re la sol fa mi re la cion sel fara e quelé dol-



ce signora Quest'ardente foco del qual io ardo & e tanto etale che mi cōsumo



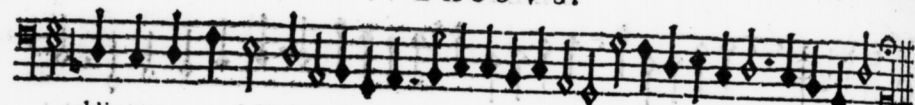
& sfacea poco à poco poco à poco & sento venir meno laura vita-



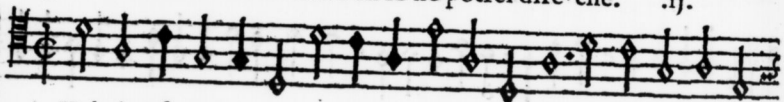
le se voi nō date dōna al meno luoco che dir vi poss' in part' il mi martire cherut' & tātō

D iij

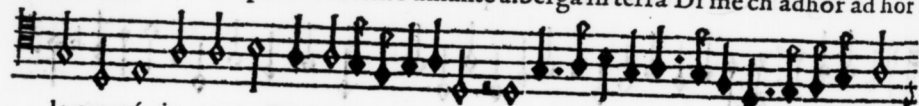
BASSVS.



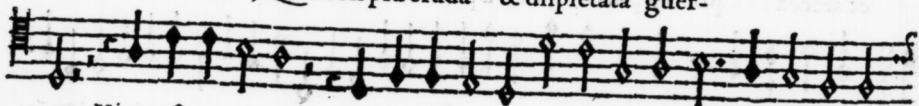
ch'io non potrei diré che tutto e tanto ch'io nõ potrei dire che. .ij.



Val picu scontento amante alberga in terra Di me ch'adhor ad hor



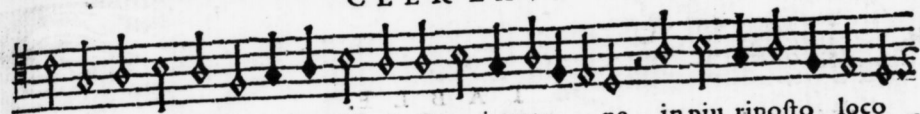
la morté in voco, Qual con piu cruda & dispietata guer-



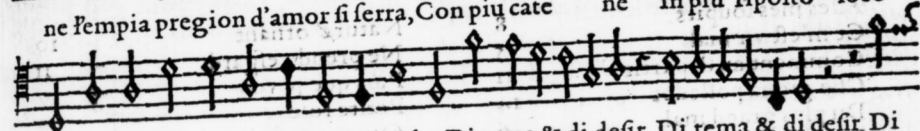
ra, Vinto si trouo Vinto si trouo & posto in maior foco, Qual

CLER' EAV.

16



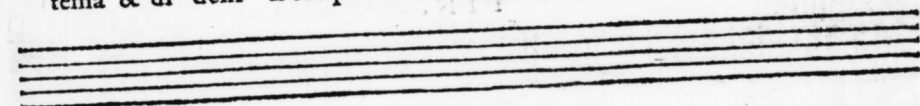
ne fempia pregon d'amor si ferra, Con piu cate ne in piu riposto loco



di me che vo tra voi lasso piagendo Di tema & di desir Di tema & di desir Di



tema & di desir il cor pascendo il cor pascendo. il cor pascendo.



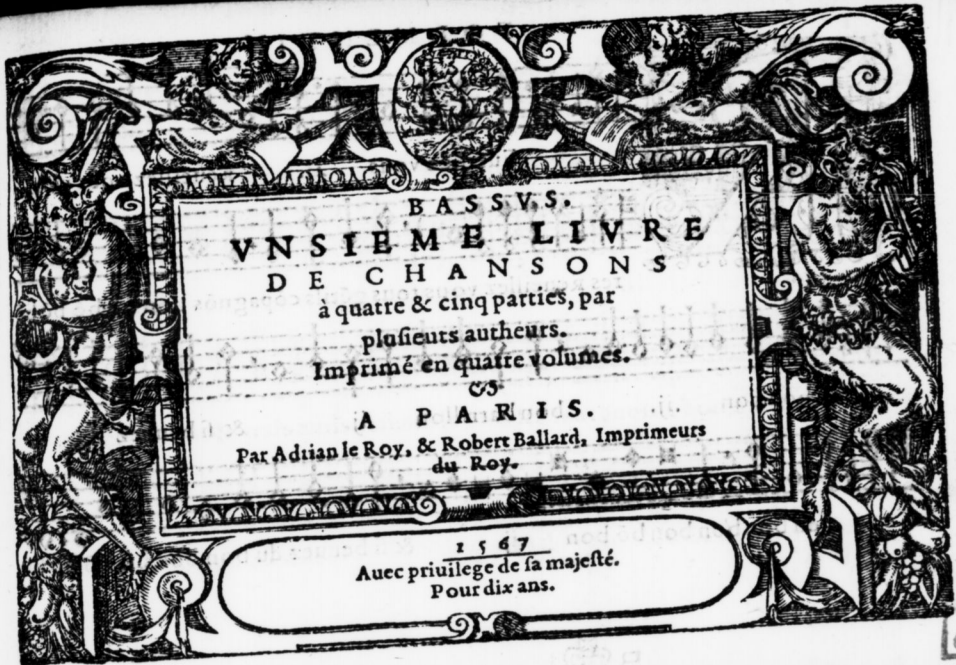
FINIS.



T A B L E.

Allés mes soupirs	8	Nature ornant	10
Ce m'est vn mal	3	Ne prends esgard	11
Comment au departir	11	Puis que je voy	7
Che gioua posseder	14	Petite fole	9
Du plus grand mal	6	Qui veut escrire	2
Ie ne veux plus que chanter	4	Qui vouldra voir	7
L'amour qui me tourmente	2	Qual pieu scontente	15
La grand ardeur	9	Si ta grandeur	8
Mais dequoy fert	3	Saro signor	13
Mon petit chien	4	Sol fa mire	15

FIN.



BASSVS.
VNSIEME LIVRE
DE CHANSONS

à quatre & cinq parties, par
 plusieurs auteurs.
 Imprimé en quatre volumes.

A P A R I S.
 Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs
 du Roy.

1567
 Avec priuilege de sa majesté.
 Pour dix ans.